

## Hologramme

Au réveil Sophie étire ses muscles à la longueur du monde. La poitrine pleine de l'air doux des ipomées et les yeux encore flous elle pose son pied à terre. L'eau qui mime l'éther autour de Sophie ne s'en trouble pas, le paysage qu'elle accueille contient l'univers et Sophie le regarde comme elle le regarde depuis la première fois. Ses yeux blancs comblés par le sommeil Sophie demeure à l'orée de sa couche. Du bout de ses pieds elle dessine des courbes dans l'eau et dans les cieux les vagues qu'elle crée s'y reflètent: les panaches des comètes et les chevelures des galaxies embaumés des parfums sauvages des lys et des narcisses se teintent aux couleurs des éons et les feux des millions d'étoiles abreuvent des mondes par milliards sur lesquels Sophie inspire la vie. Elle fait germer les océans et fleurir les rivières. Elle inspire les montagnes et peuple d'espoir les tribus du bout de ses doigts où s'accrochent les légendes car Sophie est une déesse au travers de tout l'univers, mais il n'en fut pas toujours ainsi.

Sophie était mortelle avant de devenir immortelle. Elle était comme toutes les autres, frêle et blonde dans ses tenues d'innocence, gardant soigneusement en elle les graines de sa vie comme l'on garde un secret candide jusqu'au jour où saisie par les vents elle fut emportée dans les grottes de la nuit. Là, bien qu'appesantie par la charge des jours qui lui avaient été volés elle avait trouvé la force de rester droite et d'apaiser toutes les voix qui étaient jetées près d'elle. Qu'ils la mordent ou qu'ils la griffent elle leur tendait la main et se laissait boire jusqu'à être tarie, et quand elle n'avait plus rien à leur donner elle continuait de leur murmurer des mots de réconfort, infatigable et souriante.

«Pauvre folle, lui dirent les gardiens du dernier sommeil, ce que tu fais est inutile, pas même l'espoir ne peut s'immiscer dans les replis de notre domaine», mais Sophie n'arrêta pas pour autant. Parce que c'était ce qu'elle était à eux aussi elle sourit, et eux aussi furent touchés par son geste, et dans le cœur de ces êtres d'ombre et de cris elle parvint à glisser une petite partie d'elle-même, si bien que l'un des gardiens, l'un des plus anciens, l'un des plus aigris, lui tendit la main et lui offrit en échange les clés de la lumière, la dernière relique que le seigneur des lieux lui avait confiée avant de se retirer en dehors des limites du temps pour s'endormir en silence.

Sophie se mit alors à colorer les parois inaccessibles des souvenirs de chaque âme présente et tous plongèrent dans la contemplation de leur existence révolue. Mais pas elle. Elle garda loin d'elle ces images qui auraient pu l'apaiser et continua d'accueillir le flot des meurtris de ses

mots et de ses chants, utilisant ses mains et sa voix pour donner naissance aux passés comme elle aurait délivré les enfants des eaux de leur mère. Et elle fit cela durant des siècles, des millénaires, puisant dans sa mort pour faire renaître la vie de planètes entières, teintant les surfaces infinies de sa chair de momie, devenant de plus en plus ténue jusqu'à ce que devenue aussi fine que l'air elle se dissipe dans l'univers lui-même.

De l'autre côté elle renaquit et face aux seigneurs endormis elle se trouva. Contemplant leur majesté intouchée elle fut émue et pleine de tristesse elle pleura. De l'eau qui sortit d'elle elle troubla ce lieu où rien n'avait jamais existé et les dieux s'éveillèrent à cela, plein d'un étonnant doute.

«Pourquoi as-tu apporté de l'eau ici, toi qui n'as même plus de corps pour pleurer, demandèrent les seigneurs de leurs voix unies»

- Je vous présente mes excuses, puissants dieux, d'avoir ainsi brisé vos rêves. Ce n'était pas mon intention, dit-elle d'une pensée tremblante. Je vous ai vus, vous sans corps et sans monde, et en moi mon coeur disparu s'est mis à frissonner de votre solitude.

- Nous sommes des dieux, être dieu signifie être seul.

- Cela ne vous fait-il pas souffrir?

- Nous sommes des dieux, être dieu signifie souffrir.

- Alors s'il vous plaît permettez-moi de prendre votre place!

- Pourquoi ferais-tu cela? Tu ne sais pas quelle douleur nous avons fuie dans le sommeil!

- C'est parce que je ne la connais pas que je souhaite vous soustraire à elle. Personne, pas même les dieux, ne devrait accepter la souffrance sans espoir.

À ces mots les dieux émus se mirent à briller et leur corps s'étiolèrent jusqu'à devenir des galaxies aux milliards d'étoiles, laissant derrière eux une vibration unique que Sophie recueillit entre ses mains absentes. Tout son corps apparut alors, un corps sans forme aux dimensions de l'univers qu'elle façonna de tout son être pour lui donner l'apparence de cette jeune femme qu'elle avait été. Elle se donna un lit, elle se donna un lac et rien d'autre et elle alla s'assoupir en rêvant aux mondes qu'elle allait créer.